

l'animal du temps

A person's legs in dark trousers and brown shoes are visible on the left side of the frame. The floor is dark and has several chalk drawings, including a large 'X' and some scribbles. A piece of chalk lies on the floor near the drawings.

adaptation théâtrale du «discours aux animaux» de Valère Novarina par Stéphane Fromentin et David Jeanne-Comello

la réciproque

lareciproque@gmail.com

Tout public - Création 2024

Une écriture

Le théâtre de Valère Novarina interroge le langage. Il ne s'inscrit pas dans la narration, ni le récit. Il s'agit plutôt d'une déconstruction de la parole. D'une recomposition de la pensée. D'une désorganisation.

Voire d'une réorganisation.

Inventions lexicales, allitérations, néologismes. De ce flux de parole, des phrases surgissent. Nous parviennent. Les mots sautent, rebondissent, prennent sens.

D'autres vivent librement, s'échappent, reviennent, se recombinent, pour donner naissance à une poésie sans cesse réinventée.

Une interprétation

Choisir de donner à voir et à entendre le théâtre de Novarina, c'est faire preuve d'humilité devant cette langue. C'est faire corps avec ses mots pour essayer d'en souligner la profonde poésie, essayer de mettre en lumière la puissance de ses phrases. Et, par là, peut-être réussir à rendre évidente l'universalité de son propos.

Une re-création

Les deux protagonistes de ce spectacle en ont créé une première forme il y a 12 ans. Ce spectacle, ils l'ont joué pendant 4 ans, se faisant la promesse de vieillir avec lui. De se donner des rendez-vous plus ou moins éloignés, pour voir...

Depuis, leurs corps ont vieilli. Ils ont vécu des grandes joies. De lourdes peines. Des petits bonheurs.

Depuis, le monde a changé. Modelé par la violence, la rapidité et la profondeur des crises successives.

Alors naturellement, leur lecture de ce texte s'en trouve modifiée. Leur restitution en est forcément bouleversée.

D'un duo rock, ce spectacle est devenu un seul en scène, où la musique se fait entendre, laissant le corps aux mots de l'auteur.

Note d'intention

Un plateau vide.

Simple.

Un cercle lumineux. Un rectangle. L'évidence.

De vieilles traces de pas au sol comme les traces de mains sur les parois des grottes paléolithiques.

Puis des mots. D'abord écrits au sol.

Ils se verticalisent au fur et à mesure que le comédien lit les épitaphes écrites par l'auteur.

Ces épitaphes prennent corps. Sont sujets à interprétations. Déclenchent images et souvenirs. Dans un ordre. En désordre.

La machine est en route. Elle ne s'arrêtera plus. Courra jusqu'au silence.

Les mots se dressent, se lèvent, s'élevent, s'envolent jusqu'à Dieu.

Redescendent pour parler à autrui ou aux animaux.

L'homme parle. S'exprime. Doute. S'interroge. Se dénigre. Se souvient. Doute ou se pavane.

Les questions millénaires sont ici reformulées. Profondes et futiles à la fois.

Il s'agit alors de faire entendre tout ça. Cette joyeuse écriture. Cette profondeur et cet humour mêlés. De rendre ces pensées limpides. Mieux : évidentes. Pour ce faire, il faut se faire discret. Ne rien souligner. Ne rien expliquer. Simplement donner. Adresser.

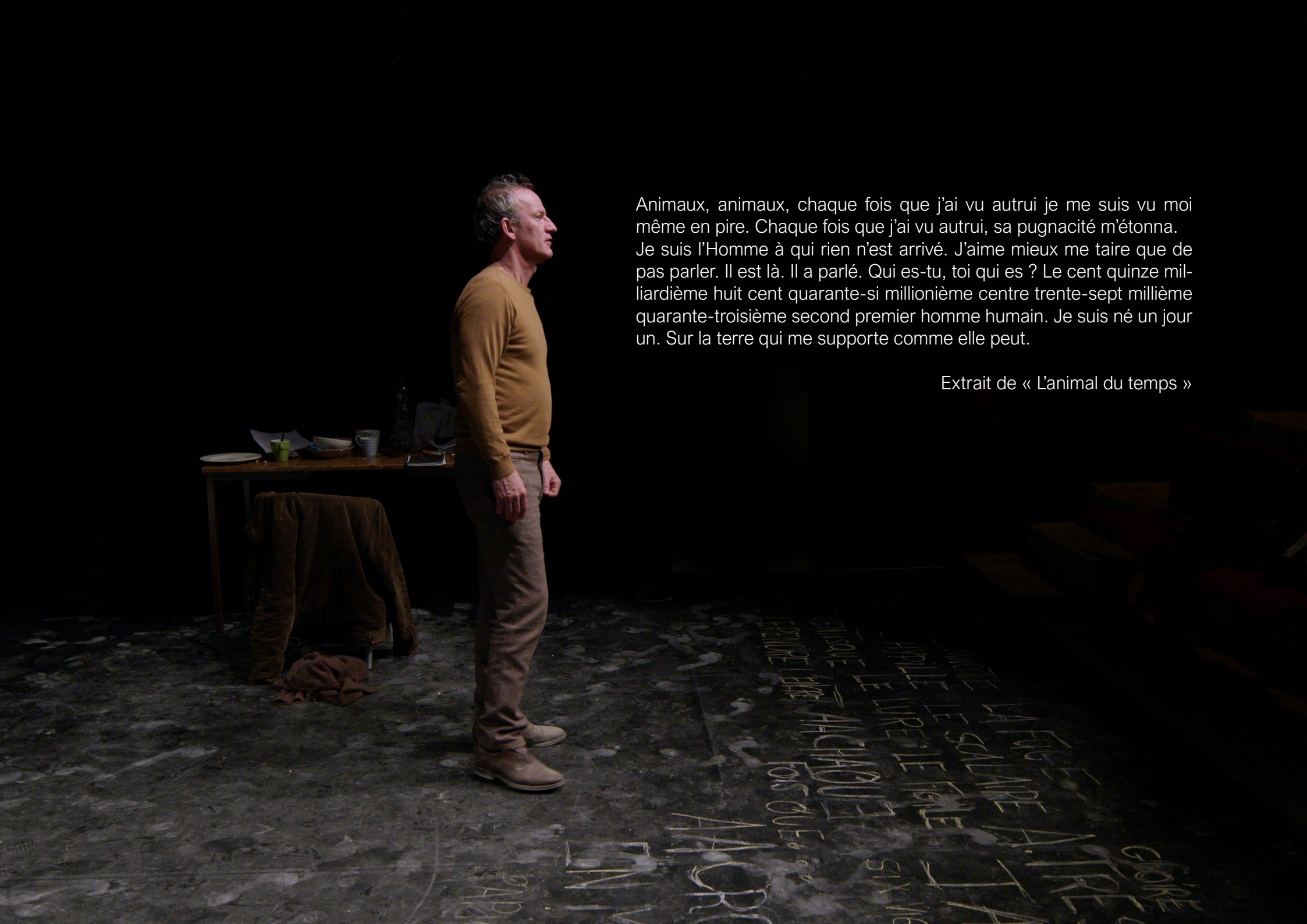
Le corps de l'acteur sera la bouche par laquelle sortiront les mots.

La musique sera le tapis sur lequel ils se déposeront.

Là. Sujets à nos divagations, nos intréprétations.

Cet homme n'est pas un fou. Il sait.

Au delà de ce texte, il s'agit aussi de répertoireiser le théâtre de Novarina. Qu'il ne reste pas coincé dans les limbes du 20^{ème} siècle.



Animaux, animaux, chaque fois que j'ai vu autrui je me suis vu moi même en pire. Chaque fois que j'ai vu autrui, sa pugnacité m'étonna. Je suis l'Homme à qui rien n'est arrivé. J'aime mieux me taire que de pas parler. Il est là. Il a parlé. Qui es-tu, toi qui es ? Le cent quinze milliardième huit cent quarante-si milliardième centre trente-sept milliardième quarante-troisième second premier homme humain. Je suis né un jour un. Sur la terre qui me supporte comme elle peut.

Extrait de « L'animal du temps »

un duo

Ce spectacle est né de la rencontre de deux individus officiant dans deux disciplines différentes, mais ô combien complémentaires, au service du texte.

Un acteur

"En tant qu'acteur, L'Animal Du Temps pose des questions extrêmement réjouissantes à résoudre au plateau.

La première est celle de parole. Puis, de suite, celle de l'adresse.

Qui parle? D'où vient cette parole? Qui est cet homme? Est-ce un personnage? Si oui, qui est-il?

Et surtout, à qui parle-t-il?

À de nombreuses reprises, l'homme s'adresse directement aux animaux. Pourquoi? Parce que seuls les animaux ne peuvent lui répondre? Et que faire des spectateurs qui sont en face de moi? Dois-je les considérer? Leur parler comme s'ils étaient ces animaux? Est-ce un simple monologue ou alors, comme l'indiquerait le titre de l'oeuvre originale, un discours?

«L'homme est un faux animal ou quoi?»

Ensuite, se pose la question de l'incarnation. Faire corps de ces mots.

La diversité des situations, des évocations, des interprétations possibles de ce texte pourraient en faire un numéro virtuose. Or, quand je donne à entendre L'Animal Du Temps, je me dis plutôt:

«Sois toi même. Ne complique pas l'accès. Ne montre rien. Les choses se verront d'autant mieux qu'elles seront intérieures. Sois présent, laisses venir et passer les choses sans te mettre devant. Tu as beau être là, ce n'est pas toi le sujet.» "

David Jeanne-Comello

Un musicien

"Ce texte, c'est aussi l'histoire de l'humanité. Ou comment depuis qu'il a acquit la parole, l'Homme se pose sempiternellement les mêmes questions : d'où viens-je? D'où parlé-je? Pourquoi pensé-je?

«Animaux à cerveau, regardez l'Inscription»

Il y est question de mort. Des morts.

De naissances et de vies.

De dieu et du temps.

Or, en tant que musicien, le temps est mon support. C'est sur le temps que se posent mes notes, et grâce à lui qu'elle peuvent faire sens.

«Salut Cerceuil ! Tu me trouves changé ?»

Chez Novarina, le temps est à la fois fatal et suspendu. Emmêlé. Décousu.

Une pelote de fil de pensée tombée au sol avec laquelle jouerait n'importe quel animal.

Je vais donc essayer de rendre compte de cette écriture, de cette appréhension du temps très singulière où collages, cohabitations sonores, ruptures et confrontation musicales se croiseront.

D'accompagner le personnage dans ses pérégrinations.

Mais aussi de suggérer un sens, une lecture, en faisant de chacun de ses mots, de chacune de ses phrases les notes d'un accord."

Stéphane Fromentin



Il entre et dit : Je suis L'Homme à qui il n'est rien arrivé. Je suis celui à qui la parole est la seule chose qui me reste pour parler.



Valère NOVARINA

Né en 1947 il étudie la philosophie et la philologie à Paris-Sorbonne où il rédige un mémoire sur Antonin Artaud. Sa première pièce, l'Atelier volant, sera mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974.

En 1986, Il écrit «l'animal du temps», première partie du «discours aux animaux».

Habitué du festival d'Avignon, il est auteur d'une quarantaine de pièces de théâtre. Egalement peintre et dessinateur, il met en scène ses propres textes.

« J'ai toujours pratiqué la littérature non comme un exercice intelligent mais comme une cure d'idiotie. Je m'y livre laborieusement, méthodiquement, quotidiennement, comme à une science d'ignorance : descendre, faire le vide, chercher à en savoir, tous les jours, un peu moins que les machines. Beaucoup de gens très intelligents aujourd'hui, très informés, qui éclairent le lecteur, lui disent où il faut aller, où va le progrès, ce qu'il faut penser, où poser les pieds ; je me vois plutôt comme celui qui lui bande les yeux, comme un qui a été doué d'ignorance et qui voudrait l'offrir à ceux qui en savent trop.»



David JEANNE-COMELLO

Il débute le théâtre au Théâtre Maxime Gorky à Petit Quevilly avec Robert Labaye puis le Théâtre des 2 Rives à Rouen.

Il intègre la 1ère promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Christian Colin et d'Emmanuel De Véricourt, Assisté de Claire-Ingrid Cottanceau.

Depuis, il a notamment travaillé avec Marc Francois, Frederique Loliée, Dominique Terrier, Melanie leray, Max Denes, Dominique Pitoiset, Matthieu Cruciani, Silvano Voltolina, Marcial Di fonzo Bo, Romeo Castellucci, Pierre Maillet, Guy Delamotte.

Il est membre fondateur du Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs.

Il mène des projets chorégraphiques et met en scène des pièces du théâtre du grand guignol ainsi que « la campagne » de Martin Crimp.

Au cinéma il travaille et tourne avec Philippe thomas, Pascale Breton, Marie Baptistes Roches, Cédric Jaburek, Lisa Diaz..

Il collabore en tant que chanteur avec le groupe « Les Portugaises Ensablées»



Stéphane FROMENTIN

Stéphane Fromentin promène sa musicalité à travers les musiques actuelles, la musique improvisée, les arts vivants.

En tant que guitariste, il co-fonde les groupes Trunks et Cabine, et officie également en tant qu'interprète auprès de formations allant de folk (intime Ladylike Lily) au rap (Psykick Lyrikah)

En tant que musicien solo, il crée des machines sonores qui s'exposent ou avec lesquelles il joue lors de concerts improvisés.

Il co-fonde deux compagnies de théâtre (Théâtre à l'envers/La Réciproque) où il expérimente des dispositifs de restitution sonores et musicales au service du texte et des comédiens. Il est à ce jour auteur de plus d'une cinquantaine de créations musicales et sonores pour la plateau.

Concepteur sonore, il travaille en étroite collaboration avec des écrivains et des poètes pour des lectures musicales, ainsi que des plasticiens, et des cinéastes pour composer les bandes sons originales accompagnant leurs œuvres.

Pour entendre : stephanefromentin.com

l'animal du temps

création 2024

durée prévue : 1h

texte : Valère Novarina (éditions P.O.L)

Stéphane Fromentin : mise en scène - musique

David Jeanne-Comello : jeu

Production : La réciproque

Soutiens : Les Lucioles, Rennes; Le Nouveau Studio Théâtre, Nantes.

contact : lareciproque@gmail.com

+ Charles Eric Besnier-Mérand / cherbesnier@gmail.com - 06 89 56 05 43

teaser vidéo : <https://vimeo.com/844976355>

la réciproque